

VÉNISSIEUX - POLÉMIQUE

Pierre-Alain Millet : « Les ghettos ne sont pas ethniques, ils sont sociaux »

Pierre-Alain Millet, adjoint au logement de la ville de Vénissieux, n'a pas manqué de réagir à l'interview du maire de Lyon et président de Métropole, Gérard Collomb, dans notre édition de mardi.

Vu 19 fois | Le 04/09/2016 à 05:00 | Réagir

EDITIC



■ Le quartier des Minguettes est, selon Pierre-Alain Millet, celui qui compte le plus de logements en accession. Photo d'archives Pierre AUGROS

Pierre-Alain Millet, que répondez-vous à Gérard Collomb qui demande à Vénissieux de ne plus construire plus de 50 % de logements sociaux ?

« Je lui dis « Chiche ! » Nous nous mettrons facilement d'accord avec lui sur ce sujet. Non seulement cela nous va, mais même 50 % sera déjà bien ! Malheureusement, ce n'est pas ce que nous dit son vice-président à la Métropole en charge de l'urbanisme Michel Le Faou : il évoque un maximum de 100 logements sociaux sur une prévision de 400 construits, soit 25 %. Mais comme nous serons bien au-dessus des 400 nouveaux logements, le pourcentage sera inférieur à 25 %. »

Quelle est, selon vous, la bonne jauge ?

« Nous ne calculons pas au pourcentage. Nous voulons répondre aux demandes, nombreuses et en augmentation. 3 000 demandeurs sont déjà inscrits sur liste d'attente [2,5 ans en moyenne pour obtenir un logement]. Avec les chiffres de constructions annoncés par la Métropole, qui incluent les démolitions de la rénovation urbaine, nous aurons des pertes nettes en logements sociaux d'ici dix ans. »

Que demandez-vous ?

« Nous souhaitons ralentir le rythme de constructions au total, car les 900 logements par an à venir sur les trois prochaines années ne sont pas supportables par la Ville, à l'image des 1 150 logements de 2013. C'est problématique pour les communes qui doivent prévoir les bâtiments publics nécessaires à cette augmentation de population (écoles...). Par contre, le coup de frein doit pas toucher les logements sociaux. 40 % nous semble une fourchette appréciable, mais cela sous-entend une dimension budgétaire et un effort que la Métropole, par le biais de l'aide à la pierre, n'a pas très envie de faire. »

Quid des propos du président de la Métropole sur la situation mono-ethnique des quartiers concentrant de nombreux logements sociaux ?

« Les ghettos ne sont pas ethniques, mais sociaux. La seule réponse pour sortir de cette situation est de réduire la pauvreté, de créer des emplois et d'augmenter les salaires ! Quant aux « Minguettes de la diversité », cela me fait bien rire : le quartier concentre plus de 50 nationalités venant des cinq continents ! On fait pire comme quartier mono-ethnique ! C'est plutôt l'apanage des quartiers aisés !

La ségrégation sociale que nous refusons s'accompagne très bien de la diversité des origines des pauvres, immigrés et français qui pose problème dans ces quartiers, ce sont la pauvreté, l'économie parallèle et l'affaiblissement de la République !

La ville de Vénissieux travaille depuis longtemps pour faire des Minguettes une vraie ville, avec des constructions diversifiées font d'elle ce grand quartier populaire ayant le plus de logements en accession. »

Propos recueillis par Florence Vil

A LIRE AUSSI

- Repère

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !

Tweeter



Partager



Partager



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags : RHÔNE - VÉNISSIEUX - EST LYONNAIS - SOCIÉTÉ - URBANISME